

Faiseurs de culture | A la veille de la présidentielle, la parole à ceux qui font bouger les régions

Valérie Weidmann, à Frontignan

Qu'attendez-vous d'une politique culturelle ?

« Une orientation renforcée sur les moyens pour développer l'activité économique des porteurs de projets artistiques »



Dans une première vie, Valérie Weidmann dansait. Elle a retenu de ces années que les artistes accomplis ont un public et que ceux qui se cherchent rêvent d'en avoir un. Aujourd'hui installée à Frontignan, près de Sète, elle reçoit, observe, écoute. Au mur, des œuvres des artistes passés par ce bureau. Parfois des originaux, parfois de simples cartons de vernissage, ou des photos de spectacle. Il y a cette artiste qui a pu voyager et exposer en Chine, grâce à une opération de « crowdfunding » (littéralement, « financement par la foule », qui cumule un grand nombre de petits investissements d'amis, de réseaux sociaux, etc.) que Valérie Weidmann a imaginée. Ou ce théâtre dans les vignes près de Carcassonne, qui fait financer les fauteuils par des entreprises en échange d'une place pendant dix-huit ans. Guylène Pauls, elle, est clown et arrive à en vivre : « *Il y a six ans, j'ai démissionné de mon poste de fonctionnaire pour être clown. Puis, je me suis vite rendu compte que je ne savais pas monter de projet. C'est Pygmalion et Cie qui m'a permis d'y arriver. Aujourd'hui,*

j'ai mon association, j'organise des ateliers et on fait appel à moi pour des missions ponctuelles. »

D'une voix très calme et douce, Valérie Weidmann, l'artiste-accompagnatrice, explique les choses simplement : « *Tout s'est toujours enchaîné, depuis mes années parisiennes. A Paris, je dansais pour plusieurs compagnies, et je me suis alors rendu compte qu'il y avait souvent des contrats d'artistes qui n'étaient pas honorés : des entreprises qui cherchaient des comédiens pour un spectacle, des metteurs en scène qui recherchaient en urgence un comédien pour remplacer un malade...* »

« Dynamique posturale »

Valérie Weidmann monte alors une association, In Extremis, qui essaie de répondre à ces demandes. Un directeur d'organisme de formation remarque ce qu'elle fait, et lui propose de travailler avec des cadres au chômage. L'artiste-consultante relève le défi, et va creuser les choses dans deux directions parallèles. La danseuse remarque que, dans l'entreprise comme en scène, la posture physique joue un rôle souvent insoupçonné. Elle travaille alors avec un anatomiste sur les muscles sollicités selon les différentes postures corporelles et en tire une méthode brevetée, la « Dynamique posturale », utili-

sée aujourd'hui aussi bien en entreprise que dans les conservatoires de musique ou dans le milieu du théâtre.

En 1995, alors qu'elle vient de s'installer dans le Sud, elle crée Pygmalion et Cie sur cette même approche art-entreprise qui permet de soutenir des artistes à vivre de leur vocation. En 2002, face à ses résultats, le conseil général de l'Hérault confie à Pygmalion et Cie une mission officielle : recevoir les artistes allocataires du RSA, les aider à se définir : « *J'ai constitué une équipe pour y parvenir. Nous sommes trois salariées et on fait appel à des experts occasionnels pour aider les artistes sur des points précis : administratif, juridique, commercial...* »

Au total, plus de deux cents artistes sont passés entre les mains de l'équipe de Valérie Weidmann. Et rien qu'en 2011, une vingtaine d'artistes ont pu ainsi rendre leur activité pérenne. Forte de son succès, Valérie Weidmann propose désormais une opération « Profession artiste », où chaque année pendant une semaine, elle et son équipe diffusent gratuitement informations et savoir. ■

ANNE DEVAILLY
(NÎMES, CORRESPONDANTE)

Prochain article Fabienne Lacroix, directrice du Bazar du Léopard à Brignoles